



Guitariste au sein du groupe « Solstice », spécialisé dans les musiques et les danses traditionnelles, je transmets depuis un certain nombre d'années ces danses au jeune public : d'une part, en tant qu'artiste au sein de la Compagnie « l'Âme Son » avec le spectacle « le kiosque à musique » (prix du public au festival « Primevères et Gazouillis de 2011), mais également par des projets de spectacles à monter avec les enfants de 3 à 11 ans en temps scolaire ou extrascolaire.

La valeur de ce répertoire de musique et de danses traditionnelles pour la plupart chantées n'est pour moi plus à démontrer tant son intérêt pédagogique, chorégraphique et musical sont importants.

Il permet de travailler la notion d'espace et de temps, de découvrir des déplacements, des pas variés et complexes qui valorisent les danseurs. Dans la danse traditionnelle, le rapport avec la musique est si proche qu'elle est un outil formidable pour former l'oreille des enfants à l'écoute musicale.

Mais surtout ces danses sont si récréatives et ludiques qu'elles suscitent l'enthousiasme, la joie et la gaîté. Le plaisir d'être ensemble, le bonheur de réussir individuellement de nouveau pas et ensemble une chorégraphie permet de favoriser la socialisation, la relation et la communication non-verbale de la part des enfants.

Répertoire du spectacle (évolutif) :

- La farandole dit « l'escargot » ou « le serpent »
- La danse de l'ours (Belgique)
- Le parlement (anonymes du 16^{ème} siècle)
- « Mains aux genoux » (Bretagne)
- Le brise-pied (Centre France)
- Le brisquet cellois (Saintonge)
- Alunelul (Roumanie)
- « Plume tes oies » (France)
- Le branle des pois (France 1589)
- Le manège à huit (jeu dansé français sur une musique du 16^{ème} siècle)

- « J'ai vu le loup, le renard et la belette » (Centre France)
- Le cercle circassien (appelé aussi « mixer »venu d'Angleterre du début du 20^{ème} siècle)
- La Chapeloise (mixer d'origine scandinave)
- Un madison (venu du Québec)
- Les sept sauts (d'origine européenne et en France, plus particulièrement du pays Basque)

Conclusion

La danse traditionnelle est, par essence collective, c'est-à-dire qu'elle permet à chacun de pratiquer et de s'exprimer tout en restant « protégé » par le groupe.

La pratique régulière de la danse à l'école concourt à faire évoluer les enfants, ainsi, de déplacements brouillons et incertains, d'inattention à la musique, ils passent à une qualité d'écoute certaine, à une précision et à un plaisir visible à partager.

Dans le contexte de l'école, s'il faut présenter sa danse à d'autres, ce sera en privilégiant l'échange et la rencontre en faisant en sorte que chaque classe ou groupes puissent danser ensemble. On pourra faire danser les parents lors d'une fête de fin d'année.

La danse traditionnelle permet de partager des moments forts entre enfants, entre adultes et enfants. Tout le climat d'une classe et d'un groupe peut s'en trouver transformé comme dans toute pratique artistique partagée. Il n'y a ni enjeu de pouvoir, ni rivalité d'un groupe par rapport à un autre, pas de compétition.